

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LITTÉRATEUR CANADIEN



L. P. NORMAND, *Éditeur-Propriétaire.*

## CHANSON CANADIENNE.

(Pour le *Littérateur Canadien.*)

### AUX DEMOISELLES DE SAINT-ROCH.

AIR :—*Le bon pasteur du village.*

#### I.

Oh ! laissez-nous, je vous en prie  
Toujours tromper c'est trop cruel ;  
Laissez-nous boire sans envie  
Cette pleine coupe de fiel.  
Oui, laissez-nous méchantes belles ;  
Oh ! laissez-nous, vous oublier  
Si les hommes sont infidèles  
Au moins ils savent vous aimer.

#### II.

Nous voyez-vous un cœur de glace  
Nous hommes qui parlons d'amour ;  
Nous voyez-vous plus qu'une face  
Pour vous répondre tour-à-tour.  
Au moins si vous êtes cruelles  
Ne le soyez que pour causer  
Si les hommes sont infidèles  
Au moins ils savent vous aimer.

#### III.

Vous savez plaire jeunes filles  
Plus tard oela se passera ;  
Aujourd'hui vous êtes gentilles  
Mais alors le cœur plourera.  
Je vous en prie, soyez moins belles  
Mais sachez mieux nous regarder ;  
Si les hommes sont infidèles  
Au moins ils savent vous aimer.

#### IV.

Quand vous allez en promenade  
Là vous vous croyez en devoir  
De vous lisser à la pommade  
Et fatiguer votre miroir.  
Non ; jamais de ces bagatelles  
Ne sauraient vous faire admirer  
Si les hommes sont infidèles  
Au moins ils savent vous aimer.

#### V.

Apprenez à bien nous sourire  
Souvent c'est là l'essentiel  
Pour celle qui veut qu'on l'admire  
En montrant ses lèvres de miel.  
Nous vous aimons sans contrainte  
L'homme est fait pour vous adorer.  
Jeunes filles, soyez sans crainte  
Nous saurons toujours vous aimer.

LOUIS OUELLET,

## FEUILLETON CANADIEN.

UN

## EPISODE LA CAMPAGNE.

## PROLOGUE.

## LE DÉPART.

*(Suite.)*

Les eaux de la petite rivière qui, un instant auparavant, roulaient à nos pieds douces et silencieuses, se voient un moment, troublées et battues par de larges palettes que les tournoient et les renversent en tourbillons d'écumes blanches!... Bien loin même en arrière le vapeur, on peut voir encore le sillon de leur passage.

Cependant, le trouble des eaux parvient à se calmer graduellement; les bouillons qui frisaient en écumes blanches, il n'y a qu'un instant, ne sont plus que de légères lames, prenant leur cours régulier, et allant s'étendre en murmurant sur les gravois du rivage.

De gras et blonds petits enfants de la campagne, l'attendent avec bonheur au bord du rivage, et leur joie se traduit par un cri unanime quand cette lame douce et ondulante vient mourir en baignant leurs pieds nus!...

Au quai, enfin, s'arrête le *Castor*, jetant l'ancre et sonnant l'arrivée.

A ce moment, la foule devint tellement compacte sur les quais qu'il fallait user du coude pour se faire un chemin. Hommes, femmes et enfants, tous s'entretenaient dans ce brouhaha général; à cela se joignait, comme toujours, le babillage des vieilles commères qui parlaient de mécanique comme un mathématicien aurait parlé de chômage.

Au bout d'une demi-heure à peu près, le *Castor* sonnait son premier coup de départ!...

Alors, les passagers embarquèrent dans un ordre complet, sous la surveillance du

capitaine qui s'était occupé à leur faire mettre le chemin libre.

Puis on vit à ce moment un groupe de deux personnes qui s'entretenaient à voix basse, en se dirigeant vers l'embarcadere: c'était la mère et le fils!...

Pauvre mère, comme elle avait dû pleurer, car ses yeux étaient trempés de larmes et rouges de pleurs déjà versés! Son jeune fils, âgé d'à peu près 18 ans, tenait ses deux mains dans les seins et semblait l'exhorter à la résignation. Bientôt le deuxième coup retentit, et glissa le cœur de la pauvre mère qui voyait partir son enfant, son cher enfant, le seul qu'elle eût voulu garder près d'elle, peut-être, car seul aussi, il avait toujours aimé sa mère.

Elle voulut parler; mais les sanglots qui montaient de son cœur arrêtaient la parole d'un dernier adieu!... Elle prit alors dans son mouchoir de soie rouge un petit paquet qu'elle tendit à son jeune enfant, et le regardant de ce regard tendre et maternel comme un sourire de l'âme, elle le baisa encore une fois, en prononçant ces mots:

"Adieu Louis!"

Le jeune homme répondit:

"Adieu ma mère!"

Et il se dirigea alors vers le *Castor* en retenant ses larmes, car son cœur venait d'éprouver une première secousse de la douleur! Le vapeur s'éloigna lentement du quai, et quand le jeune homme y donna son dernier regard d'adieu, il vit sa mère appuyée sur une pièce de bois, sans mouvement, sans force et l'œil attaché sur lui; il la salua de la main une dernière fois et courut se placer dans la chambre des passagers, car cette vue venait de briser son jeune cœur. Là, dans le coin le plus obscur de la chambre, il ouvrit le petit paquet que venait de lui donner sa bonne mère, et il trouva un sceptulaire et une médaille de la vierge!



« Je vous bénis mes petits enfants, et  
 « Dieu vous bénit avec moi. Soyez heu-  
 « reux ! Que ce jour soit comme tous ceux  
 « que vous passerez dans le monde, que  
 « vous ne connaissez pas encore. Ô, mes  
 « chers enfants !..... venez embrasser  
 « votre père ! votre chère mère ! ..... em-  
 « brasses-vous les uns, les autres !..... »  
 Puis viennent les larmes, et vous voyez  
 les petits enfants se disputer le plaisir  
 d'embrasser leur mère qui les presse sur  
 son sein, leur père qui les carresse dans  
 ses bras !.....

« Voyez plus loin ces époux qui comp-  
 tent peut-être cinquante ans de ménage,  
 qui oublient dans ce beau jour leurs che-  
 veux blancs, qui redressent leur dos courbé  
 pour ne se rappeler que leur jeunesse,  
 pour ne penser qu'au jour qu'ils célé-  
 brent !.....

Voyez ailleurs ces jeunes époux achè-  
 vent à peine leur première lune de bon-  
 heur qui ne connaissent encore rien des  
 inquiétudes du ménage, ne vivent que  
 pour le bonheur de l'union, attendent avec  
 tant d'impatience l'heureux jour où ils  
 pourront donner une nouvelle créature à  
 Dieu, un nouveau membre à leur famille :  
 voyez avec qu'elle joie, avec qu'elle ten-  
 dresse ils resserrent les nœuds qui les  
 unissent.

Voyez encore cette jeune fille, dont le  
 cœur a commencé à battre pour l'amour ;  
 voyez la serrer la main de son amant,  
 voyez la recueillir ses tendres baisers, ses  
 paroles de fidélité, ses promesses sacrées.

Voilà donc quelques uns des tableaux  
 intéressants que le premier jour de l'an  
 nous offre mais dans ces tableaux comme  
 dans tous les autres, il y a des ombres.  
 Ce jour si beau, si grand pour les heureux  
 de la terre, ne luit-il pas aussi pour les  
 heureux ; cette année qui commence pour  
 nous sous de si beaux auspices, ne com-  
 mence-t-elle pas non plus avec un horizon  
 d'orage et d'infortune pour quelques autres.

Ô mon cœur, ne retrace par ces images  
 laïsses, laïsses pour aujourd'hui ces tristes  
 pensées !...

Mais avant de briser sur ces détails, ô  
 mon amis, daignons au milieu de nos  
 plaisirs jeter un regard furtif sur les scènes  
 du malheur ; allons verser tous ensemble  
 dans le sein du pauvre le donier de la cha-

rité ; que l'année commence par une bonne  
 œuvre, et le jour de l'an n'en sera pour  
 nous que plus beau, plus consolent et Dieu  
 sera content et accomplira dans sa miséri-  
 corde les vœux que nous oserons faire.....

Nous souhaitons..... puissent nos  
 vœux rencontrer les vœux de l'Éternité !

Que l'enfant à la mamelle se repassant  
 sur le sein de sa mère y puise le lait de la  
 vertu et du bonheur !

Que l'adolescent croisse heureusement  
 pour Dieu, la société et la Patrie !

Que le jeune homme suive courageuse-  
 ment la tâche que Dieu et son cœur lui  
 auront marquée !

Que l'époux continue à vivre pour son  
 épouse et ses enfants !

Que son épouse fasse de même !

Que l'amant demeure fidèle à son  
 amant !

Que l'amante soit de même !

Que l'ami soit toujours ami !

Que le riche soit digne de ses richesses,  
 qu'il les sacrifie au pauvre !

Que le pauvre vive plus heureux, et  
 qu'il meure riche dans l'esprit de Dieu !

Que le supérieur vive avec ses sujets  
 comme s'il ne l'était pas !

Que le sujet se soumette au supérieur,  
 quand il sera juste !

Que, tous vivent heureux et meurent  
 de même !

Que notre Patrie, notre beau Canada  
 voie renaitre son bonheur, qu'elle fleurisse  
 grande et belle comme par le pas-  
 sé !—

Ainsi-soit-il ? .....

En terminant amis lecteurs, je vous sou-  
 haité une longue et parfaite santé et le  
*Paradis dans le ciel à la fin de vos jours,*  
*etc., etc.,* bien d'autres souhaits tout aussi  
 expressifs que les *bonnes gens* ont coutu-  
 me de faire.

PIÉTRO.

#### ABONNEMENT.

30 CENTIMS, pour 3 MOIS.

Toutes communications littéraires et toutes  
 lettres pour abonnement devront être adressées  
 à J. P. NORMAND, Editeur-proprétaire, au No.  
 11, rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Roch,  
 Québec.

ALFRED LAURIAULT,

Gérant.